



Albrecht Dürer, *Melancholia I*, 1514, burin sur cuivre, 23,9 x 16,8 cm ©Wikimédia

## Spectacles célestes

### Images, savoirs et croyances sur le cosmos à la Renaissance



En couverture :  
Matthias Gerung,  
*La Mélancolie dans le jardin de la vie* (détail),  
1558, huile sur bois,  
Staatliche Kunsthalle Karlsruhe



**CENTRE ANDRÉ CHASTEL**  
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne  
75002 Paris  
[www.centrechastel.paris-sorbonne.fr](http://www.centrechastel.paris-sorbonne.fr)



Le Centre André-Chastel est une unité mixte de recherche en Histoire de l'art (UMR 8150) placée sous la tutelle du ministère de la Culture, du CNRS et de Sorbonne Université.

**CENTRE CHASTEL**

## Demi-journée d'études de la chaire de professeur junior CNRS ARVIGRAPH (dir. Florian Métral)

Dans la culture antique, le spectacle (*spectaculum*) est ce qui se donne à voir à un public. Cicéron emploie ce terme pour désigner à la fois une « représentation offerte au regard » comme les courses de chars et toutes les autres manifestations qui attirent la vue (*spectio*), autrement dit une réalité fondamentalement visuelle. Par la formule « *rerum caelestium spectaculum* » (le spectacle des choses célestes), issue du *De natura deorum*, le même Cicéron entend cette fois-ci l'apparence et le mouvement des astres, tels qu'ils se déploient sous nos yeux.

Si la fascination pour le cosmos traverse toute l'histoire de la culture occidentale, sa représentation connaît à partir du XV<sup>e</sup> siècle un développement sans précédent. À l'aube de l'époque moderne, les phénomènes célestes — mouvements des astres, météores, apparitions lumineuses — font l'objet d'une attention renouvelée qui engage à la fois l'observation, le savoir et l'imagination visuelle. Le ciel apparaît alors comme un véritable théâtre de phénomènes au sens de « signes », d'événements qui surviennent à un moment donné dans un ou plusieurs lieux. L'expérience sensible de ces phénomènes (visuelle, corporelle, intellectuelle) contribue à enrichir la culture visuelle tout en renouvelant la compréhension du monde céleste.

Cette demi-journée d'études propose d'explorer quelques aspects de cet imaginaire du ciel à la Renaissance. Les interventions, fondées sur des recherches en cours, porteront à la fois sur des phénomènes observables et empiriques — tels que les météorites ou les arcs-en-ciel — et sur les formes, intellectuelles et culturelles, par lesquelles ces manifestations du ciel furent comprises, interprétées et mises en image.

11 MAI 2026  
14H-18H30  
GALERIE COLBERT  
SALLE VASARI  
(1<sup>ER</sup> ÉTAGE)  
2 RUE VIVIENNE  
75002 PARIS  
ENTRÉE LIBRE

## PROGRAMME

### 14h Introduction

**Florian Métral** (CNRS / Centre André-Chastel)

*Le cosmos comme spectacle : enjeux d'une culture visuelle à la Renaissance*

### 14h20 Communication I

**Allan Didot** (CNRS / Centre André-Chastel)

*Secretorum naturae : la météorite d'Ensisheim sous le regard de Joseph Grünpeck*

### 15h20 Pause (15 min)

### 15h35 Communication II

**Angèle Tence** (CNRS / Centre André-Chastel)

*"Et grandissima yris apparuit". L'arc-en-ciel dans les recueils de prodiges d'Europe du Nord (XV<sup>e</sup>-début du XVI<sup>e</sup> siècle)*

### 16h35 Pause (15 min)

### 16h50 Conférence de clôture (Keynote Lecture)

**Maria Loh** (Institute for Advanced Study, Princeton)

*Liquid Sky*

### 17h50 Discussion finale panel de répondants :

**Matthieu Gounelle** (Muséum national d'histoire naturelle)

**Isabelle Draelants** (CNRS / IRHT)

**Philippe Morel** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

### 18h30 Fin des travaux